



SÉMINAIRE NATIONAL DES PILOTES REP+ 2021 SYNTHÈSE D'ATELIER

LA CONTINUITÉ DES PARCOURS À L'ÉCHELLE DU RÉSEAU

La problématique proposée pour cet atelier est la suivante : **comment engager un travail sur la continuité des parcours avec pour objectif l'amélioration des résultats des élèves en prenant en compte l'ensemble des acteurs : l'élève, ses parents, le professeur, les partenaires éducatifs (cités éducatives) ?**

Il convient de remarquer en préambule que les participants ont souligné, bien que le titre de l'atelier indique « à l'échelle du réseau », que **la continuité entre le collège et le lycée constitue un angle mort** dans l'approche du parcours de l'élève. L'ensemble des échanges a donc porté essentiellement sur la continuité de la maternelle à la fin du collège. Pour autant, le sujet de la préparation à l'entrée au lycée, de la construction d'une orientation réfléchie et choisie, qui donne du sens à l'engagement du collégien, est important et mérite une réflexion de la part des pilotes de réseau, en particulier IPR et principal, qui permette d'inclure cette partie du parcours de l'élève dans le projet de réseau et dans les partenariats (cité éducative, cordées de la réussite, etc.).

S'agissant de la continuité du parcours au sein même du réseau, il convient de l'aborder sous l'angle des élèves, des familles et des enseignants.

Pour l'élève, la continuité du parcours doit être synonyme de **progression**, mais aussi de **fluidité**, de **sérénité** et de **visibilité des perspectives**. Il faut donner à l'élève à la fois des sources de **motivation**, des éléments de **valorisation** et des possibilités de **rebond**.

Pour la famille, le parcours de l'enfant doit être synonyme de **visibilité**, de **sérénité** et constituer une occasion de **contribution à la relation avec l'École**. Il convient de présenter aux parents les étapes du parcours, les continuités et les ruptures incontournables, de manière explicite. Maintenir les parents aussi présents au collège qu'en maternelle est un défi, mais sans doute aussi une source de continuité pour l'enfant qui se sent ainsi suivi et soutenu à la fois par la famille et par l'École.

Le rôle de **l'équipe enseignante** est essentiel, et la part de chaque enseignant est aussi à souligner. Pour inscrire son action dans une contribution à un parcours de l'élève réussi et marqué d'une continuité suffisante, le professeur doit avoir une **connaissance des enjeux et objectifs de l'amont et de l'aval** : savoir le bagage de l'élève quand il arrive sous sa responsabilité, mettre en perspective son action de l'année avec les exigences et objectifs concernant l'élève dans la suite de la scolarité, donc bien connaître l'ensemble des programmes et contextualiser son enseignement pour le rendre positif et attractif pour l'élève, en termes d'intérêt global et au regard de la contribution des compétences à acquérir en fin de scolarité obligatoire.

L'atelier a souligné d'une part l'importance de comprendre les **mécanismes cognitifs et motivationnels chez les élèves, selon leur âge**, ce qui concerne à la fois la classe et le hors-la-classe, et d'autre part la nécessité d'accompagner l'élève dans **l'acquisition d'autonomie**, la disponibilité pour les apprentissages et la démarche **d'engagement dans les apprentissages**, à la fois pour lui donner confiance et sérénité dans son parcours, mais aussi pour prévenir le décrochage. Finalement, c'est bien cette acquisition progressive de l'autonomie, qui aide l'élève à se sentir engagé, confiant et reconnu dans ses aptitudes, pour laquelle on pourrait presque définir des paliers et surtout des objectifs en adéquation avec ce qu'attend le niveau supérieur (de la maternelle à l'élémentaire, de l'élémentaire au collège, puis du collège au lycée, qui, bien que situé hors du réseau, doit contribuer à la définition de ces objectifs, et à la poursuite de cette acquisition d'autonomie).

Les leviers évoqués sont de plusieurs ordres. On ne relève pas de propositions opérationnelles concrètes ou d'exemples précis de démarches qui seraient localement engagées.

La formation des enseignants et les coopérations inter-degrés

- s'appuyer sur les apports de la recherche sur les processus cognitifs, les comportements face aux apprentissages, la motivation ;
- faire évoluer les pratiques pédagogiques : travailler le lâcher-prise, s'appuyer sur l'erreur, améliorer la pratique de la différenciation et de la personnalisation, de l'étayage-désétayage ;
- partager les éléments de progressivité de la maternelle au lycée (attendus, repères), les compétences transférables d'un enseignement à l'autre, la progressivité dans l'acquisition de ces compétences ;
- s'accorder sur les attentes en fin de CM2 et en début de 6^{ème} : converger le plus possible, ou identifier les différences et les expliciter aux élèves pour les y préparer ;
- accorder une place importante à la réflexion sur les tâches complexes et la progressivité de leur enseignement qui doit commencer dès la maternelle (compréhension de l'écrit, résolution de problème, maîtrise de la trace écrite, productions d'écrit) ;
- s'appuyer sur la stabilité d'une équipe pour accueillir les nouveaux arrivants, s'appuyer sur les nouveaux arrivants pour dynamiser une équipe un peu passive, créer une dynamique malgré le turn-over : les situations en termes de RH sont complexes à traiter pour les pilotes, et peuvent nécessiter des temps de formation dédiés à la cohésion des équipes.

L'évaluation des élèves

- S'appuyer davantage sur les résultats aux évaluations nationales (CP, CE1, 6^{ème}, seconde) pour traiter de la continuité des parcours et s'appuyer sur l'amont pour préparer l'aval ; le travail de médiation de ces résultats par les pilotes du réseau auprès des enseignants est crucial ;
- Systématiser des évaluations diagnostiques simples et partagées en équipe en chaque début d'année, à chaque niveau de l'élémentaire et du collège pour mieux adapter et différencier son enseignement ;

- Encourager en élémentaire et collège la pratique raisonnée de l'auto-évaluation et de la co-évaluation chez les élèves ;
- Intégrer l'évaluation aux apprentissages : elle doit apparaître comme un outil de progression pour l'élève et non comme une sanction récurrente. L'évaluation gagne à être explicite : chaque élève sait sur quoi il sera évalué, connaît les attendus, les critères d'évaluation et retient de l'évaluation menée le degré d'acquisition atteint ainsi que les éléments à (re)travailler

Les outils

- Organiser la classe : classes flexibles, exploitation de tous les espaces (extérieur, CDI, BCD, salle polyvalente...), travail en groupes et coopérations entre élèves
- Utiliser à bon escient les outils numériques
- Utiliser le modèle du « plan de travail » (différenciation, autonomie, motivation)

Les mesures et dispositifs favorisant l'attention personnalisée

- Le dédoublement des classes de la GS au CE1 est un levier pour asseoir les apprentissages fondamentaux mais aussi pour la fluidité et la continuité du parcours entre la maternelle et l'élémentaire ; le faible effectif doit permettre de concilier accompagnement individualisé ou personnalisé et apprentissage progressif de l'autonomie pour bien négocier l'arrivée en CE2 dans des classes à effectif double ;
- Devoirs faits au collège, et les activités pédagogiques complémentaires (APC) à l'école sont des temps permettant de répondre aux besoins individuels des élèves, mais aussi aux questions d'autonomie et de travail personnel de l'élève. Ce sont aussi des temps pour lesquels des échanges premier-second degré peuvent être envisagés (devoirs faits en 6^{ème} avec des professeurs des écoles et APC en CM avec des enseignants du collège) ;
- L'ouverture de l'école aux partenaires et aux parents (CLAS, OEPRE, cité éducatives, cordées de la réussite) est un facteur de prise en compte de l'attention à porter à chacun : dès lors que le lien sera fait entre les adultes dont l'action est au service de l'enfant/élève, la continuité de l'action éducative peut être améliorée.

Le bien-être à l'École, pour les élèves comme pour les adultes

- La qualité de la vie dans l'établissement scolaire est une source de motivation à y venir, pour les enfants comme pour les adultes ;
- La qualité de la relation humaine – éthique relationnelle – entre tous les individus est un facteur de sérénité et mérite d'être explicitement travaillée en équipe ;
- La dimension « école promotrice de santé » est aussi facteur de réussite du parcours scolaire et de prise en compte des besoins des enfants différents selon les âges et les situations personnelles ;
- La prise en compte des ruptures dans le temps de l'enfant, à l'école et hors l'école est importante : les partenariats (dont ceux relevant de la cité éducative) sont des leviers importants, tout comme la communication explicite aux parents pour limiter tout risque de conflit de loyauté pour l'élève dont l'engagement dans l'École et les apprentissages doit être soutenu et valorisé par tous.